

Forum Udice 2023
Synthèse des tables rondes

Table ronde 2 *From urgent response to crisis to reconstruction. Lessons learnt and new challenges in Ukraine and beyond*

La seconde table ronde, animée par Irini Tsamadou-Jacoberger, Vice-Présidente Relations Internationales de l'Université de Strasbourg, était consacrée à la réponse aux crises et au défi de la reconstruction post-crise, en Ukraine et au-delà.

Les différents intervenants ont échangé sur les questions suivantes : Quelles conclusions peut-on tirer de l'accueil des réfugiés ukrainiens dans nos universités ? Comment mieux se préparer aux prochaines crises qui ne manqueront pas de survenir ? Les programmes mis en place pour accueillir les réfugiés ukrainiens étaient-ils adaptés à leurs besoins ? Alors que ce conflit perdure, comment éviter la fuite des cerveaux et contribuer à la reconstitution des capacités scientifiques et académiques ukrainiennes ?

La table ronde a été introduite par un discours de Pierre Heilbronn, envoyé spécial du Président de la République pour l'aide et la reconstruction de l'Ukraine. Celui-ci a souligné l'impact dévastateur de la guerre sur certaines infrastructures universitaires et scientifiques ukrainiennes et a rappelé l'important effort de solidarité européenne dans l'accueil des réfugiés aux débuts du conflit, dont ont bénéficié un grand nombre d'étudiants et d'universitaires. Il a insisté sur l'importance du secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche dans la future reconstruction du pays. L'Ukraine dispose de capacité de recherche de très bon niveau en science, ingénierie, agriculture ou sciences sociales et est reconnue pour la qualité de sa formation. La crise ukrainienne est aussi une occasion de repenser l'implication de la France en matière de coopération scientifique avec l'Europe de l'Est.

Un des temps forts de la discussion en table ronde fut le témoignage de Volodymir Bugrov, Recteur de l'Université Taras Chevchenko de Kiev. Celui-ci a illustré de façon très concrète et poignante les destructions et disruptions subies par les universités au cours de l'attaque de la Russie mais aussi la résilience dont a fait preuve le secteur académique ukrainien pour répondre à une situation critique.

Plusieurs mécanismes de solidarité mis en œuvre par des acteurs français ont été présentés : le programme d'accueil de scientifiques et artistes PAUSE, les actions menées par l'agence Campus France pour répondre aux besoins des étudiants ukrainiens désireux de rejoindre un établissement français ou encore les mesures mise en place par la Cité Universitaire Internationale de Paris.

Le rôle majeur joué par la Pologne dans l'accueil des réfugiés ukrainiens a été souligné.

Les échanges sur les perspectives de reconstruction de l'Ukraine et de son système d'enseignement supérieur ont fait ressortir les conclusions suivantes :

- Il est impératif d'éviter la fuite des cerveaux et de contribuer au retour en Ukraine des réfugiés accueillis dans nos établissements, dont les compétences seront indispensables à la reconstruction du pays.
- Des actions de collaborations internationales se sont d'ores et déjà mises en place, notamment avec des pays voisins d'Europe de l'Est dans le cadre de réseaux universitaires proposant des programmes de mobilité virtuelle.
- Compte tenu des incertitudes sur la durée et l'issue du conflit, une approche graduelle est à privilégier. Il s'agit de créer, à moyen terme, de créer les conditions favorables à la reconstruction, au travers d'action de coopération telles que des cotutelles de thèse ou des diplômes conjoints.
- La reconstruction pourra être une opportunité de développer de nouveaux axes de collaboration en lien avec un contexte différent (exemples : recherche sur la diplomatie digitale, le droit international, les mines, les radiations...)